

Spéléo

N° 36 JUILLET 1986

15 FF

AQUITAINE
LANGUEDOC
ROUSSILLON
MIDI —
PYRÉNÉES



Photo : P. Feriol

Illustré inconnue

REVUE TRIMESTRIELLE DES SPÉLÉOLOGUES DU GRAND SUD-OUEST



**REVUE TRIMESTRIELLE DES SPÉLÉOLOGUES
DU GRAND SUD-OUEST**

AQUITAINE LANGUEDOC-ROUSSILLON MIDI-PYRÉNÉES

SOMMAIRE

INFOS	1
MUSEE SPELEOLOGIQUE DU GRAND SUD-OUEST	2 et 3
C. D. S. 09.....	3 et 4
CAUSSE NOIR	4
STAGE EQUIPIER SECOURS	5
SPELEO SECOURS AVEYRON	6
MELODIE EN SOUS-SOL	7
IGUE DE LA VIERGE - LOT -	8
GOUFFRE DU BAGAGES	9 à 13
NOUVELLE LAMPE ARIANE	13
SPELEOFILMOFOLIE	14 -15
CUISSARD MINERVOIS	15 - 16
DECOUVERTE ET SAUVETAGE D'UN GISEMENT PALEONTOLOGIQUES	17 à 19
- 470 A HEOUGACERE	19 à 22
PUBLICATONS CARST	23 - 24

Edition - Administration

Comité Spéléologique Régional
de Midi-Pyrénées (F.F.S.)
54, rue des 7 Troubadours
31000 TOULOUSE

Directeur de la Publication

Fabrice CASTAGNÉ
3, rue Croix-Blanche
31700 BLAGNAC
Tél. 61.71.55.99.

Trésorier

Jacques FAU
Barthe Folle
82300 CAUSSADE

Service de Gestion Abonnements

Michel SOULIER
5, rue Bourdelle
82300 CAUSSADE

Photocomposition

Marie-France CASTAGNÉ

**Maquettage - Montage
et Service d'envoi**

Marie-France et Fabrice
CASTAGNÉ

ABONNEMENT ANNUEL :55 F.

Chèque à libeller à l'ordre de :
Spéléoc Revue Comité
Spéléologique Régional
Midi-Pyrénées.

ABONNEZ

VOUS

A

SPELEOC

Directeur de la Publication : Fabrice CASTAGNÉ,
3 rue Croix Blanche 31700 BLAGNAC
Imprimerie : Repro-Sud Blagnac
Dépôt légal : 2ème trimestre 1986 N°ISSN : 0241
4104 - Commission Paritaire des publications et
agences de Presse : N° 65401

La responsabilité des articles
et des informations n'engage que leurs auteurs.

A TOUS NOS ABONNÉS

Pour tous renseignements concernant votre abonnement ou demande de changement d'adresse, nous vous conseillons d'écrire au Service de Gestion Abonnement.

Pour toute correspondance de bulletins ou revues, veuillez les adresser à : Jean-Paul CALVET - Bibliothèque Régionale du Grand Sud-Ouest - Les Ouillès - Couffinal - 31250 REVEL. Tél. 61.83.41.29.

PETZL

éclaire la performance

L'ÉCLAIRAGE LASER a été réalisé par des spéléos pour des spéléos. Chaque détail a son utilité. Le plaisir de la découverte souterraine en est accru.

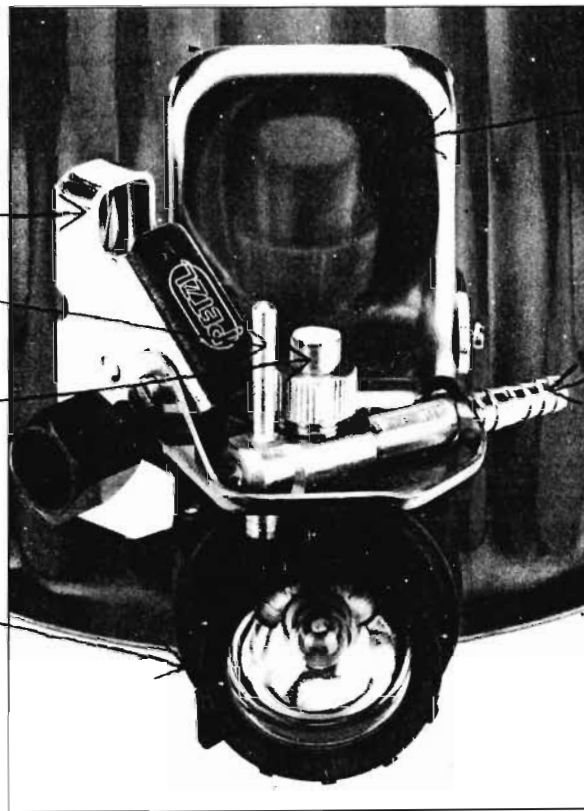
Allumeur piezo.

Protection rapprochée du bec.

Bec (21 l) avec joint torique.

Boîtier électrique orientable, étanche à foyer réglable.
1 ampoule et 1 bec de rechange à l'intérieur.

Eclairage laser
seul 280 g
Garantie 3 ans.



Réflecteur - parabolique Inox escamotable : absorption des chocs contre les voûtes basses, très facile à nettoyer.

Arrivée de gaz à double diamètre : adaptation petit ou gros tuyau.

Boîtier pile plate à l'arrière du casque
Débouche bec à l'intérieur
Adaptateur piles rondes en option

Chaque pièce est interchangeable.

INFOS

6^e FESTIVAL INTERNATIONAL DE DIAPORAMA SPELEO

Celui-ci se déroulera les 8, 9, 10 et 11 novembre 1986 à ANDUZE dans le Gard (voir Spéléoc n° 35)

Le lundi 10 au matin, à partir de 9H projections de diapos et discussions sur la technique photo et le diaporama. Ceux qui voudront des conseils seront les bienvenus, ils pourront également amener leurs oeuvres. Dans le cadre de ces deux journées les organisateurs souhaitent montrer au public les différents aspects de la spéléo : sous forme de diaporamas, explications orales, sur la biospéléologie, la karstologie, l'hydrologie, etc...

Une animation est prévue entre autre avec la traversée de Trabuc

Pour ce faire, les organisateurs font appel à tous ceux qui peuvent intervenir sous la forme qu'ils désirent.

Il y aura également des stands disponibles pour la vente de matériel. Prévenir les organisateurs un mois à l'avance.

Pour ceux qui ne désirent pas participer au concours photo, ils pourront exposer leurs créations dans l'exposition qui sera prévue à cet effet.

Pour tous renseignements, s'adresser à
M. Régis HEBRARD
57 chemin de St Hilaire
30340 ST PRIVAT DES VIEUX

GAVARNIE

Des géologues du Monde Entier Tarbes (C.P.) - Dans le cadre du Congrès international de spéléologie qui se déroule à Barcelone début août, il est organisé un voyage d'étude à travers les Pyrénées. A cette occasion des professeurs de karstologie de douze nationalité différentes représentant les meilleurs spécialistes mondiaux seront à Gavarnie le dimanche 17 août. Ils seront les invités du Centre National de la Recherche Scientifique et visiteront notamment le Boucharo et la brèche de Roland. Le soir, ils participeront à une animation à la maison du parc national de Gavarnie.

La Dépêche du Midi du 8 août 1986

Xavier GOYET n'est plus

Le 30 mars dernier, alors qu'en compagnie de collègues, il plongeait dans la vasque de St Sauveur, endroit qu'il connaissait très bien pour y avoir effectué de nombreuses explorations, Xavier Goyet devait décéder d'un arrêt cardiaque brutal (spasme de la glotte) lors de la remontée.

Il laisse de nombreux amis spéléos dans la peine et la surprise.

La S.S. 31 remercie tous les participants proches ou lointains de cette tentative de sauvetage, et plus particulièrement les coéquipiers de la victime qui ont tout tenté ainsi que M. le Secrétaire Général de la préfecture du Lot et le S.A.M.U. de Toulouse.

L'année 1985 aura été pour le **Musée Spéléologique du Grand Sud-Ouest** une année test. Un test tout d'abord au niveau de ses possibilités de mobilisation du public grâce à l'obtention d'un TUC qui a ainsi pu assurer des permanences pendant six mois (de début mai à fin octobre), au autre test qui est très positif est l'organisation de manifestations extra spéléo-manifestations qui ont connu un grand succès (de nombreuses demandes d'exposition mobile nous ont été demandées).

Les divers contacts effectués durant l'année 1985 permettent d'envisager un important développement de cette structure. En effet, la municipalité de REVEL accepte que le Musée s'installe au sein du Centre Socio-culturel pour 1986 dans deux salles entièrement rénovées de 160 m². Il est certain que le cadre et le lieu d'implantation du

MUSÉE SPÉLÉOLOGIQUE DU GRAND SUD-OUEST

COMPTE RENDU D'ACTIVITES

Musée sera particulièrement profitable à son image de marque et par là même à son succès. La DIRECTION REGIONALE DES ANTIQUITES PREHISTORIQUES de Midi-Pyrénées accepte de nous aider dans notre entreprise, l'année 1986 verra la réalisation de nombreux projets avec cette Direction. La FEDERATION FRANCAISE de SPELEOLOGIE patronne entièrement ce Musée qui devient ainsi un **Musée Fédéral** (au niveau national, signature d'une convention au mois de mai 1986). A noter le caractère unique de ce Musée qui se propose de gérer et conserver le patrimoine spéléologique français. Innovation pour cette année, l'équipe qui anime le Musée sort sur le terrain (deux chantiers de fouilles). 1984 ayant été une année de mise en route, 1985 l'année test (positif !), 1986 sera l'année des grandes réalisations dans la mesure où nos moyens financiers le permettront - pour ce qui est de notre dynamique et du tonus, ils ne font que s'amplifier...

Rendez-vous pour le bilan de l'année prochaine....

COMPTE RENDU D'ACTIVITES

*MUSEE DE DREUILHE :

Ouverture cinq jours sur sept (fermeture le dimanche et le lundi) de 14 H à 18H. Plus de 110 journées d'ouverture, plus d'un millier d'entrées (ce qui n'est pas mal étant donné l'isolement en pleine campagne du Musée). Visite de nombreux scolaires et ornismes de vacances

(RATP, Base Plein Air, Centre aéré, école, lycée de Toulouse, Soual, Puy-laurens, Revel, La Landelle, Dourgne, St Orens, etc...). Présentation audio visuelle (film super 8-vidéo-diapos).

* PUBLICITE

Plus de 3000 prospectus distribués - 350 affiches - important affichage dans les villes environnantes.

* CENTRE DE DOCUMENTATION
Gestion de cette bibliothèque régionale (2000 ouvrages) - mise sur fiche classement.

* APPORT TECHNIQUE AUX CHERCHEURS - ETUDIANTS

- apport bibliographique pour une étudiante faisant une thèse (Melle MASSON - thèse sur la fréquentation préhistorique des cavités)

- chercheurs de Bordeaux sur les URSIDES (MM. PRAT et CHAGNEAU - Institut de Recherches sur le Quaternaire)

* SPELEOC

Edition de la revue trimestrielle (4 n° parus), plus de 120 pages d'informations

* RADIO LOCALE (Radio Lauragais) 92 Mhz

Animation tous les 15 jours depuis avril 1985 de l'émission "exploration et découverte".
Thèmes abordés : spéléologie, préhistoire, archéologie, paléontologie, géologie, tourisme. Plus de 18 émissions enregistrées.

* ANIMATIONS EXTRA MUSEE (Expositions mobiles)

- du 4 au 28 avril : expo-

sition de Puylaurens sur la préhistoire à la mairie (participation du Musée sous forme de prêt de matériel).

- du 16 au 25 avril: exposition Musée à la mairie de Dourgne - dont deux conférences avec audio visuel.

- encadrement spéléologique et apport technique groupe de personnes, colonies de vacances (RATP, La Landelle, Belges, Canadiens, divers).

- du 9 au 14 septembre, en collaboration avec le CAPSA (Centre d'Animation Permanent de St Antonin), parc des expositions de Toulouse - expo spéléo scientifique pour les Assises Internationales de l'Animation Scientifique et Technique.

- du 28 septembre au 6 octobre : salon du temps libre au Parc des Expositions de Toulouse - détachement de notre TUC et d'un membre du Musée (F. Castagné) durant tout le salon.

- du 12 au 20 octobre : prêt exposition à la maison de retraite de St Orens (semaine des personnes âgées) - nombreux public et écoles...

-12 et 13 octobre : prêt matériel expo au Spéléo Club de Blagnac lors de la fête des sports de Blagnac.

-1-2 et 3 novembre : stand exposition pour la grande foire d'automne de Revel (salle polyvalente).

- valise pédagogique pour les scolaires (école publique mixte I et II de Revel) - causerie - film super 8.

- exposition collègue de Revel - causerie, super 8.

* TRAVAUX SUR LE TERRAIN

- recherche échantillonnage ossements faune quaternaire dans une grotte de la Montagne Noire (bisons, mégacéros, ursus,

bouquetin, équus caballus, renne, boeuf primitif) - étude en cours par le chercheurs de Bordeaux.

- signalement d'un site préhistorique local à la Direction Régionale des Antiquités Préhistoriques participation aux fouilles.

* AMELIORATION DES PRESENTATIONS MUSEE

- travaux de transformation des anciennes vitrines

- mise en place de trois nouvelles vitrines

- une nouvelle maquette (grotte sépulcrale préhistorique)

- nouveaux panneaux et maquettage des anciens

- photos sur catapaque et velcro

- nouveau matériel à exposer

PROJETS POUR 1986

◇ demande d'un jeune volontaire (dossier en cours à la D.D.J.S.T.L.)

◇ demande de deux TUC

◇ restructuration du Musée dans le cadre des nouveaux locaux à REVEL

◇ création de plusieurs panneaux d'exposition sur des thèmes précis (fonction sociale de la caverne, géologie, biologie, préhistoire, législation, etc...)

◇ maquette à réaliser avec le concours de la DRAP (peinture pariétale de Niaux, reconstitution d'une sépulture préhistorique)

◇ ouverture du Musée tous les jours de juin à septembre. Quelques jours le reste de l'année. Visites sur demande.

◇ grande campagne de publicité

◇ développement des expos itinérantes

◇ apport technique aux enseignants et chercheurs (transfert du fond de documentation scientifique de la Fédération Françai-

se de Spéléologie au Musée)

◇ tirage de plusieurs moulages en relief de la Montagne Noire (prêt de contretypage à la Mairie, Syndicat d'Initiative, Ecoles, Lycées)

CONCLUSION

Cette structure évolue et est pleine de promesses pour l'avenir (promesses qui jusqu'à aujourd'hui ont été tenues)..

Nous sollicitons des divers organismes qui subventionnent une aide toujours aussi importante, à noter qu'une grande partie de nos actions sont auto financées.

Le Musée au Centre Socio Culturel est devenu indispensable. 1986 sera un tremplin pour les années suivantes. Ce transfert est nécessaire en priorité

CDS 09

ASSEMBLEE GENERALE EXTRAORDINAIRE DU 21 MARS 1986

Clubs présents :

S.C.A.; S.C.H.S.; S.C.S.;
G.S.C.; G.S.F.; E.S.P.;
S.S.A.P.O.;

Absent non excusé : S.C.L.

1) **Vote des nouveaux statuts et du règlement intérieur :**

Conformément aux statuts en vigueur, le vote des nouveaux statuts et du règlement intérieur s'effectue sans le quorum, celui-ci n'ayant pas été atteint lors de l'assemblée générale du 8 décembre 1985. Résultats : 36 "oui" pour les 2 votes (23 votants + 13 procurations).

2) **Election du Comité Directeur**

Conformément aux statuts votés, le Comité Directeur

se compose de 2 membres par club (dont le Président ou son représentant), plus des membres élus à titre personnel à raison de 1 par tranche de 20 membres fédérés du département inscrits au dernier listing.

Sont élus :

A. BELINGUIER, J. BIGORGNE, B. FAVRE, P. PEREZ, P. BABY, L. PUJOL.

3) Election du Président

Conformément aux statuts en vigueur, le Comité Directeur se retire pour choisir un Président parmi ses membres. Celui-ci devant être soumis à l'approbation de l'assemblée. La personne choisie est O. BUISSAN.

Résultats :

34 oui
1 non
1 nul

Représentants des Clubs :

S.C.A. : R. LEBAS
N. RAVAIU
S.C.H.S. : L.B. WAHL
R. GUINOT
S.C.S. : J.J. PICOT
G.S.C. : O. DEDIEU
C. MARTY
C.S.F. : C. BILLIARD
O. BUISSAN
E.S.P. : G. LABORDE
S.S.A.P.O. : M. BERTHET
L. CALVET

4) Election des Présidents de Commission

Sont élus à l'unanimité :

Enseignement : B. FABRE
Fichier : J. BIGORGNE
Publication : P. BABY
Protection du karst :

J.J. PICOT

Photo : C. MARTY

Secours : L.B. WAHL

(Conseillers techniques)

C. BILLIARD

(Conseiller technique adjoint). O. DEDIEU

5) Divers

Lecture des comptes rendus de l'assemblée générale du 8 décembre 1985 et de la réunion de C.D.S. du 14 février 1986. Approuvés à l'unanimité.

Rappel pour le week-end secours du IO et II mai 1986

Il est décidé d'envoyer un rappel de cotisation au S.C.L.

6) Réunion du Comité Directeur

Elle a pour but d'élire le bureau du C.D.S..

Sont élus à l'unanimité :

Trésorier : P. BABY
Vice

Président : C. BILLIARD

Secrétaire : P. PEREZ

NOUVELLES DU FICHER
C.D.S. 09

Quelques chiffres tout d'abord :

fin 1985 : 621 fiches brouillons et terminées

fin 1986 : 646 fiches dont 490 terminées et 156 brouillons.

Ce premier semestre 86, le fichier a reçu 70 fiches terminées dont 25 pour de nouvelles cavités et 45 pour des cavités ayant déjà une fiche brouillon. Merci à Richard LEBAS pour son rude travail de "dactylo".

Par ailleurs, l'informatisation du fichier se poursuit. Elle a pour but non seulement de faire un recensement des cavités d'Ariège mais aussi d'alléger la tâche de ceux qui manient le fichier.

Je ferai le point de ce travail dans le prochain polygrotte.

Pour terminer, je pense qu'avec la collaboration de tous les clubs de l'Ariège, l'objectif de 1000 fiches à la fin de l'année 86 peut être atteint. J'ai déjà 80 fiches brouillons en préparation et ce ne sont pas les cavités qui manquent....

. BIGORGNE

Les articles :

S.C. ARIZE 1985, le Bagagès, Assemblée générale extraordinaire du 21/3/1986, Nouvelles du fichier C.D.S. 09 sont extraits du "Polygrotte Ariégeois" n° 14 (juin 86)

Causse noir

Les deux spéléos, Philippe Valette (Toulouse et Guy Bariviera (Grès-Calvignac, Lot), qui sont restés prisonniers de l'aven de "Puech-Nègre" près de Millau, pendant plusieurs heures, ont retrouvé l'air libre hier matin

Tout deux, pratiquants chevronnés, étaient descendus vendredi dans ce gouffre du Causse Noir. Ils avaient atteint la côte moins 340 Mais au cours de la remontée, Philippe Valette a été pris de vomissements accompagnés de sérieux ennuis intestinaux. Tous deux n'ont été retrouvés par les services de secours que vers 15H30, samedi, grâce à l'intervention de plusieurs équipes de sapeurs-pompiers et du spéléo-secours aveyronnais.

Quinze heures d'efforts ont été nécessaires pour les remonter en surface. Philippe Valette et Guy Bariviera n'ont revu le jour qu'hier matin à 6H30. Philippe Valette a été dirigé aussitôt sur l'hôpital Ste Anne de Millau. Son compagnon s'en est tiré avec une belle frayeur.



La dépêche du Midi du 9 juin 1986.

STAGE EQUIPIER SECOURS

PARTICIPANTS CADRES

NOMS ET PRENONS	ADRESSES	BREVETS N°	REMARQUES EVENTUELLES
PELISSIER Roland	Lestrade Severac l'Eglise 12310 LAISSANC 65.70.67.73	Instructeur EFS 1974/EFS/779	CTS Adjoint LOZERE CT Aveyron CT National SSF
RIAS Pierre	"Les Berthomets" 26420 ST MARTIN EN VERCORS 75.45.51.69	Instructeur EFS 1972/EFS/619	CT National Directeur du SSF
PIART Bernard	33 rue Carnot 31460 CARAMAN 61.83.23.76	Instructeur EFS 1976	Participant actif à de nombreux secours réels conseiller technique régional Jeu et Sports
GUER Guy	LE CUSSAN 31580 LE PLANCARD 61.95.78.53	Instructeur EFS 1982	Participant actif à de nombreux secours réels Professionnel montagne
MAURY Jean Luc	LE BOYNE 12640 RIVIERE SUR TARN 65.62.65.10	Moniteur EFS à Paques 1986 St Bazille (34)	CTD Adjoint Aveyron Cadre SSF Responsable secours escalade
LAFARGUETTE Alain	LAGUILLONE SAVIGNAC 12200 VILLEFRANCHE DE ROUERGUE 65.45.44.95	Moniteur EFS St Rome. (48) Paques 1984	CTD Adjoint Aveyron
FROUGIER Mike	21 rue René et Emile Fage 19000 TULLE 55.26.65.67		CTD Adjoint Correze cadre SSF Délégué régional EFS
DURR Fabien	HLM Impasse Ventadour 19000 TULLE 55.26.29.45		CTD Corrèze cadre SSF
LANGUILLE André	Quartier de Trecastel 04220 ST TULLE 92.78.20.89		Conseiller national SSF Conseiller ARTIFICIER CTD Alpes de Haute Provence.

Stage agréé EFS- SSF - CDS 27.5 Mercredi Présentation -Préparation matériel
12 Départ falaises

Du 27 mai au 31 mai 1987 28.5 Jeudi Cavités mixtes (cavités écoles)
inclus, soit 5 jours Application orientée

Lieux : Millau (Aveyron)

Cout : 800 F 29.5 Vendredi Cavités mixtes -
Coordinateur du stage Applications moins orientées
pour tous renseignements

inscriptions, possibilité 30.5 Samedi Exercice complet mais uniquement la
formation continue, etc... partie Secours souterrains

s'adresser à 31.5 Dimanche réponses à options techniques - Rangement
Roland J. PELISSIER matériel - Bilan -
Séverac l'Eglise

12310 LAISSAC

Tél. 65/70/67/73

(heures repas sauf urgence)

Il est prévu deux soirées pour complément d'instruction.
Si des participants désirent proposer un sujet, leur ap-
port ne peut qu'être positif.

Spéléo Secours Aveyron

LUNDI 24 MARS

Hier matin, Roland Péliissier, conseiller technique et spéléologie pour le département de l'Aveyron et ses deux adjoints, Jean Luc Maury et Alain Lafarguette ont adressé au Préfet, Commissaire de la République une lettre dans laquelle ils expliquent les motifs qui les ont poussé à démissionner :

"Suite à l'envoi du dossier "Spéléo-Secours" à vos différents services, à l'impossibilité des dits services d'assurer le financement de survie (63.000F) qui a déjà permis de sauver 45 vies humaines... Tous nos camarades engagés depuis des années dans des interventions de secours, sauvant au péril de leur vie, ce qui témoigne du sens civique le plus élevé, ont l'honneur de vous donner leurs démissions.

A partir d'aujourd'hui, mardi 25 mars 1986, vos services ne possèdent plus de soutien à quelque niveau que ce soit lors des prochains secours en site souterrain sur le département de l'Aveyron. Notre efficacité, notre connaissance du terrain, risquent de manquer pour la maintenance en vie du blessé qui devra attendre au minimum de 24 à 48H avant d'être secouru, si des renforts hors département pouvaient se déplacer. Les équipes de sapeurs-pompiers ne pourront jamais assurer seules, sauf pour des pécadilles, un secours sérieux en site souterrain. Côté préfecture, "On regrette cette précipitation, cette impatience de-

vant les "lenteurs" de l'administration départementale, d'autant, confirme t-on au plus haut niveau que le Conseil Général (le Département) n'a pas refusé l'aide financière souhaitée par le service "Spéléo-Secours". Tout au plus, s'agit-il d'un retard dans les attributions.

Le Préfet, Commissaire de la République, affirme--on plus loin, et les services préoccupés par cette nouvelle situation, feront le maximum pour résoudre au plus tôt ce regrettable conflit.

Affaire à suivre. Espérons qu'une solution sera rapidement trouvée, d'autant que dans les jours à venir, avec la belle saison, et les vacances pascales, le nombre de randonneurs va augmentant. Et naturellement, il en est de même pour les risques...

VENDREDI 18 AVRIL

Les membres de Spéléo-Secours se sont réunis vendredi soir pour redéfinir leur position face à des subventions jugées dérisoires.

La réunion de Spéléo-Secours, le 18 avril à la M.J.C. était basée sur l'espoir de voir le Conseil Général prendre ses responsabilités... selon les propos du conseiller technique de l'association, Roland Pelissier. Un espoir d'ailleurs limité dans le temps, avec l'arrivée prochaine de la saison qui apportera, comme chaque année, son contingent d'accidents.

Rappelons que les membres de Spéléo Secours ont donné leur démission au Préfet de l'Aveyron, estimant que la subvention accordée par le Conseil Général (entre 8000 et 10.000F) ne permet pas à l'association (composée uniquement de bénévoles) d'assumer correctement son rôle et sa vocation.

Pour Roland Pelissier, l'association de Spéléo-Secours "ne peut pas négocier". Elle demande une subvention de 63.000F au Conseil Général, subvention calculée d'après les nécessités en matériel de secours et de communication stages de formation, et frais engendrés par toute intervention, et souhaite également une garantie de renouvellement annuel de cette subvention. Faute de quoi, elle décline toute responsabilité pour les conséquences des accidents qui surviendront inévitablement, et s'engage à n'intervenir que pour ses propres adhérents. Spéléo-Secours met également en garde contre toute illusion en matière d'intervention d'associations de départements limitrophes en cas d'accident en Aveyron, ces associations pouvant faire jouer la solidarité.

"Tout ce que nous voulons, c'est de ne pas perdre d'argent sur nos interventions" a précisé Roland Péliissier. "Je pense que le Conseil Général n'est pas conscient de nos actions. Il a une méconnaissance totale du problème." Roland Péliissier, qui est aussi conseiller national, a donné sa démission à l'échelle départementale, mais comp-

te maintenir ses responsabilités nationales jusqu'à fin mai, date à laquelle il pense donner également sa démission au niveau national pour qu'il ne puisse pas être réquisitionné dans le département en cas de problèmes.

Pour le conseiller technique, cette pression qu'il exerce avec l'association n'est pas un chantage, mais "un appel au secours. Nous essayons d'assurer la sécurité des gens, et il est inimaginable qu'on soit ainsi obligé de se battre pour porter secours" Roland Pelissier envisage aussi de prévenir toutes les ambassades pour que les étrangers qui venaient régulièrement faire de la spéléologie en Aveyron soient prévenus qu'il ne leur sera pas porté secours en cas d'accident.

Bien que le Spéléo-Secours soit prêt à se désagréger, ses membres ne perdent cependant pas espoir de voir leur demande prise en compte. Selon Roland Pelissier, "le Conseil Général n'est pas complètement fermé à ces revendications, et l'association est prête à discuter si une proposition de subvention proche de 60.000F lui est faite".

Midi-Libre du 20 avril 1986

MELODIE EN SOUS-SOL

La grotte du Cael à Sorèze devient le lieu d'une première musicale, avec "un concert en dessous de tout" donné à moins 110 mètres par les musiciens de l'Académie de Sorèze.

Une grande première au trou du Cael, sur le Causse de Sorèze, avec un concert donné à moins 110 m. Jamais, en effet, des musiciens ne s'étaient produits en public dans une grotte aussi profonde, après une descente aussi athlétique ! Mais dans le creuset du festival Bach et, en particulier, au sein de l'Académie de musique de Sorèze, chaque idée insolite qui germe doit être aussitôt mise à exécution. Les mélomanes ont encore pu en avoir la preuve, lundi soir, lors du concert de clôture ou le délire humoristique le plus échevelé n'avait de mesure que le talent des exécutants. Eminents solistes de l'Opéra de Paris, de l'orchestre de Paris, entourés de leurs élèves.

Donner un concert au fond de cette grotte sorézienne où le Père Lacordaire avait prononcé un sermon sur la mort, tenait de la prouesse

sportive. Il fallut tout le dévouement d'une trentaine de spéléologues du Spéléo Club du sorézois et du revéolois pour mener à bien cette opération. Descendre tous les instruments de musique dans des contenants, mais surtout préparer cette descente depuis une quinzaine de jours déjà. Baliser la grotte, éclairer l'ensemble, ponctuer tous les passages difficiles par la présence d'un spéléologue. Car la plupart des musiciens connaissant là leur première expérience de spéléologie, entre chatières et autres boyaux étroits. Quittant les 35° à l'extérieur ils pénétraient dans une saisissante fraîcheur, puis dans la nuit. Au bout d'une bonne heure d'efforts, les musiciens parvenaient dans une vaste nef souterraine illuminée, avec des grappes de couleur formées par des groupes de jeunes. C'est devant plus de trois cent personnes que le député Albert Mamy, maire de Sorèze, saluait cet exploit comme symbole de vie.

La magie du lieu

Dire l'impression produite par le quatuor de trompettes de Sheld, suivi du duo de cordes de Rossini dans un contexte aussi original, entre stalactites et stalacmites, touche à la magie avec le mystère du lieu, le silence poignant, dans cette grotte transformée en théâtre, avec, au centre, un motif d'orgue.

Et puis, une grande surprise avec un quatuor de flûtes pour lequel les musiciens avaient troqué leur tenue boueuse de spéléologues contre le smoking des concerts de grand apparat. "Un exemple de discipline et d'élégance, un sens du panache" que devait louer le Président



(Photos op. Bernard VILOTTE et studio Joan.)

du festival Bach, Pierre Bouyssou, sensible à ce respect des convenances et de la distinction en toute circonstance. Même pour ce "concert en dessous de tout", l'art musical primait par son raffinement. Même au milieu de la glaise et des parois ruisselantes.

Espérance GIRAL
Extrait de la Dépêche du Midi

IGUE DE LA VIERGE

Le Groupe Spéléologique et Archéologique d'Agon et des Individuels lotois ont entrepris l'exploration de l'amont du méandre situé au fond du P 15 qui termine la partie classique de la grotte. Une vingtaine de mètres après les dernières traces laissées

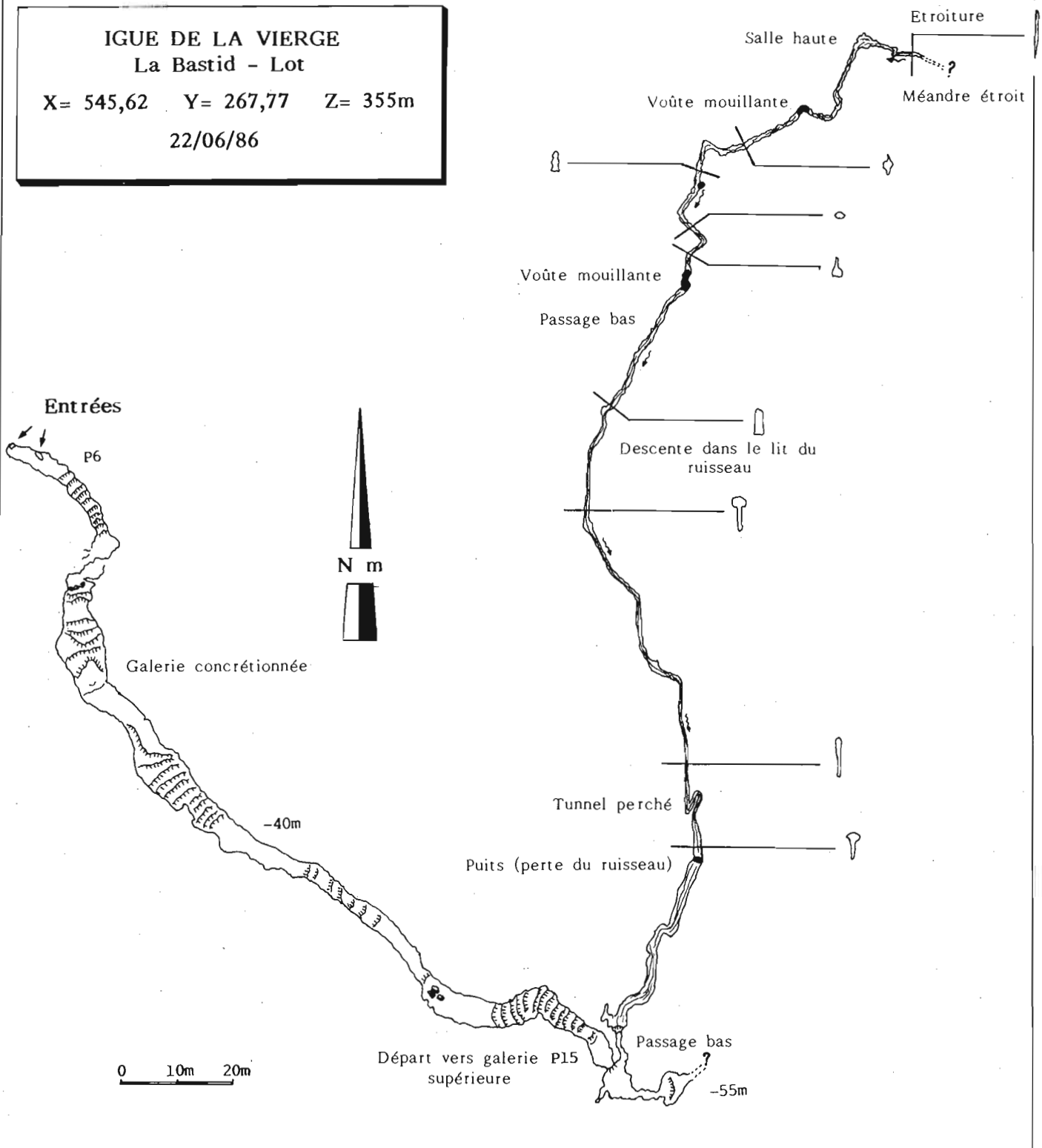
par les précédentes recherches des spéléos de l'A.S.C., nous descendons au fond de la galerie élargie et sommes arrêtés une première fois par une voûte mouillante. Cette voûte a pu être franchie lors de l'étiage, nous permettant de topographier 120 m de galerie vierge. Arrêt sur méandre très étroit, explo en cours...

Carmen Petit

IGUE DE LA VIERGE La Bastid - Lot

X= 545,62 Y= 267,77 Z= 355m

22/06/86



GOUFFRE DU BAGAGES

Les nombreuses sorties de prospection dans les forêts de Bélesta et Ste Colombe ont permis la découverte d'une vingtaine de cavités. La plupart d'entre elles correspondent à des puits uniques de 5 à 10m de profondeur. Toutefois le gouffre de JeanPété n°2 atteint la côte -50m et développe 168m. Il est constitué de 3 salles superposées reliées par des petits puits. La salle inférieure est la plus vaste : 30m sur 15, avec des hauteurs de voutes supérieures à 10m. Le gouffre de par ses dimensions est l'un des plus importants du secteur. Les prospections ont en outre permis, grâce à une collaboration étroite avec la S.S.P. de retrouver de nombreuses cavités : notamment les gouffres de Lavelanou n°1 (joli P34), n°3 (-41m) et n°20 (-28m).

Sur le Séronais, les activités 85 se sont axées principalement sur les mines. Une vingtaine de sites miniers ont été inventoriés. Près d'une centaine de galeries de mines ont été explorées et de nombreuses topographies ont été levées.

En 1983, le G.S. Foix, en quête d'une zone de travail et sur proposition du G.S. Couserans, entreprend la prospection et la reprise des cavités du secteur "d'Uchau" sur le massif de Balaguères. Tous les gouffres situés sur le versant Est entre les granges d'Uchau et le sommet de Montreich sont visités. Grâce à quelques désobstructions, de nouvelles cavités voient le jour et notamment le

"F14" qui, avec deux puits de 20m et 70m, jonctionne avec le gouffre d'Uchau 1 à -95m. Cette zone riche en cavités a été "travaillée" par de nombreuses équipes spéléologiques et en particulier la S.M.S.P. qui en a publié la majeure partie dans ses bulletins.

Au cours de sorties communes sur la zone, une amitié naissante entre les deux clubs (G.S.F. et G.S.C.) se concrétisera avec l'exploration du gouffre "Bagagès".

Chronologie des explorations

Le gouffre "Bagagès", découvert par Michel GUILHEM et la section spéléo de la M.J.C. de Pamiers et explorée conjointement par Michel MOURIES du G.S. Couserans, était reconnu sur deux branches parallèles ; le réseau fossile topographié jusqu'à -195m et le réseau actif qui démarre à -45m par un P.110m (non topographié) estimé à -165m. Des deux côtés, arrêt sur méandre avec courant d'air

Des pourparlers s'engagent avec la section spéléo MJC Pamiers pour reprendre ce gouffre en commun. Mais la disparition de cette section spéléo dans les semaines qui suivent nous laisse entière liberté d'action.

En mai 1985, le G.S. Couserans et le G.S. Foix décident alors de reprendre l'exploration de ce gouffre.

Les travaux sont engagés dans le réseau fossile par le G.S.C. à -195m tandis que parallèlement le G.S.F. attaque le réseau actif. Dans le "fossile" le manque de moyens de désobstruction

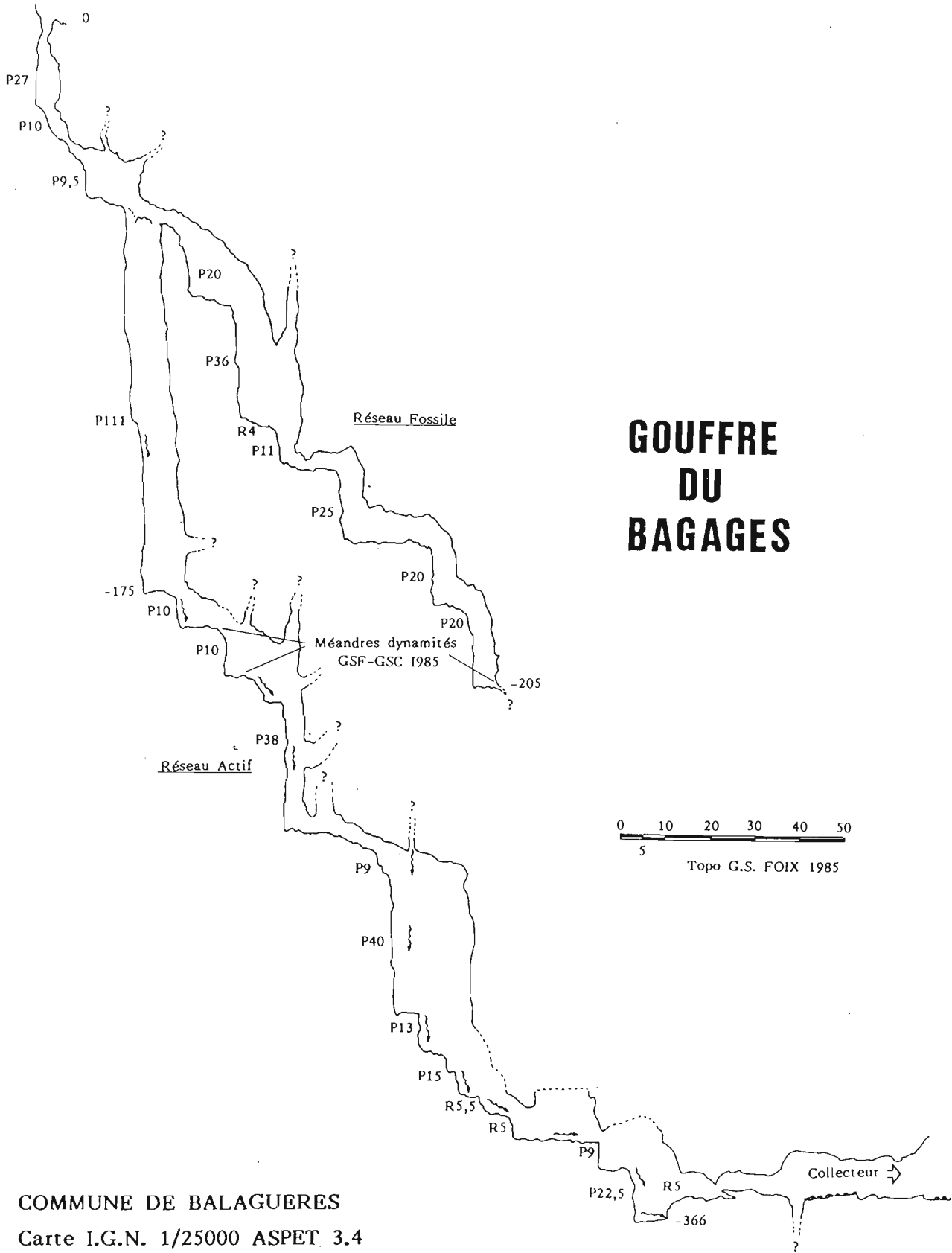
nous contraint à l'abandon momentané. Toutefois après avoir franchi une chatière horizontale et descendu un ressaut de quelques mètres, la continuation entraperçue du gouffre laisse tous les espoirs : courant d'air et vue sur un puits d'une quinzaine de mètres avec présence d'eau.

Dans "l'actif", qui débute par un P.110m, des possibilités de continuation sont entrevues au terminus de -165m : courant d'air, ruissellement, méandre étroit.

Les efforts des deux clubs se portent alors sur ce réseau et en septembre, après quelques séances de désobstruction, deux équipiers (les plus fins) parviennent à franchir le méandre au prix de contorsions sévères, arrivant au sommet d'un P.10m.

Pour des raisons de sécurité et aussi pour faciliter l'accès à la suite du réseau à tous les membres de l'équipe (les plus gros ...!) nous revenons avec des moyens de désobstruction modernes (perfo sur accus) achetés par le G.S.F. qui se révéleront d'une efficacité surprenante.

L'équipe, presque au complet, se retrouve au bas du P. 10m tandis que les plus gros élargissent encore le méandre, mais un nouvel obstacle arrête la progression. Une nouvelle séance de "yoga" permettra (toujours aux deux plus fins) de franchir l'obstacle, de justesse. Derrière c'est l'euphorie! L'arrivée en haut d'un puit estimé à 50m de profondeur et 10m de largeur récompense les minutes de



GOUFFRE DU BAGAGES

COMMUNE DE BALAGUERES
Carte I.G.N. 1/25000 ASPET 3.4

pincement au coeur, que provoque inmanquablement le franchissement d'une étroiture délicate pour la première fois.

L'équipe de pointe descend le puit tandis que la deuxième équipe qui a franchi le méandre, "désobe" l'étroiture suivante et suit dans le P.50m. A la base de celui-ci, l'équipe 1 a progressé dans un large méandre qui va en se retrecissant et débouche sur un nouveau puits estimé à 60m.

Dès lors, tous les espoirs sont permis, puisque la zone d'étroitures annoncée par les scientifiques est vraisemblablement dépassée.

Le week-end suivant, le scénario désormais classique se déroule à nouveau. L'équipe de pointe descend le P.60m, l'équipe 2 élargit les étroitures pour améliorer la remontée et l'équipe 3 entreprend la topographie. Le P. 50m ne fait plus que 42m et le P.60m seulement 51m! . Les dimensions du gouffre deviennent importantes : de nombreuses arrivées de puits jalonnent les voutes tout au long du parcours. Au bas du P60m (pardont P.51m), les parois se rapprochent une nouvelle fois sans pour autant transformer le passage en étroiture. On est à la cote -280m. Les équipes topo et désob remontent tandis que l'équipe de pointe poursuit l'exploration. La suite est constituée d'une succession de méandres assez étroits, entrecoupés de puits n'excédant pas une dizaine de mètres. Ce jour-là, nous nous arrêtons en bout de corde au sommet d'un puits estimé à une trentaine de mètres. Nous sommes à -330m environ.

La Grande Découverte

Le week-end suivant, les mêmes participants se retrouvent à l'entrée du Bagagès. Vers midi le repas est pris en commun et les 3 équipes sont reconstituées.

L'équipe de pointe continue l'explo par la descente du P.30m, la deuxième poursuit la topo et la troisième a pour mission d'agrandir les passages étroits à grand renfort de matériel de désob.

L'équipe de pointe descend le P.30m et tombe à la base de ce puits dans une salle circulaire dont le fond est encombré par un lac, heureusement peu profond ! Les eaux de ce lac s'échappent par une petite galerie surbaissée très boueuse qui très vite devient impénétrable. Serait-ce la fin du gouffre ? Quelle déception ! Un départ en haut d'un ressaut de 4m est aperçu et une escalade permet d'accéder à un vaste palier. En réalité, il s'agit d'un étage fossile. La progression dans l'aval devient très vite problématique. Dans l'aval, par contre, après avoir cherché le passage, on accède à une succession de salles d'où partent plusieurs galeries. Guidés par le courant d'air et par le ruissellement qu'on retrouve dans des trous du plancher, nous aboutissons au bout de 600m de galeries fossiles au sommet d'une salle de 10m de large qui est traversée par une rivière. C'est la première fois qu'un cours d'eau souterrain est découvert dans ce massif. Le rêve de tant de générations de spéléos serait-il en train de s'accomplir ? Trouver une rivière souterraine et la suivre jusqu'à la résurgence d'Aliou quelques 10Km plus loin,

offrant un dénivelé de quelques 700m.

Pour certains d'entre nous, c'est la première fois qu'ils ont l'occasion de faire autant de mètres en "première" ; malgré la fatigue générale, il est impossible de les calmer et ils courent à grandes enjambées dans cette rivière qui accepte pour la première fois de livrer ses secrets.

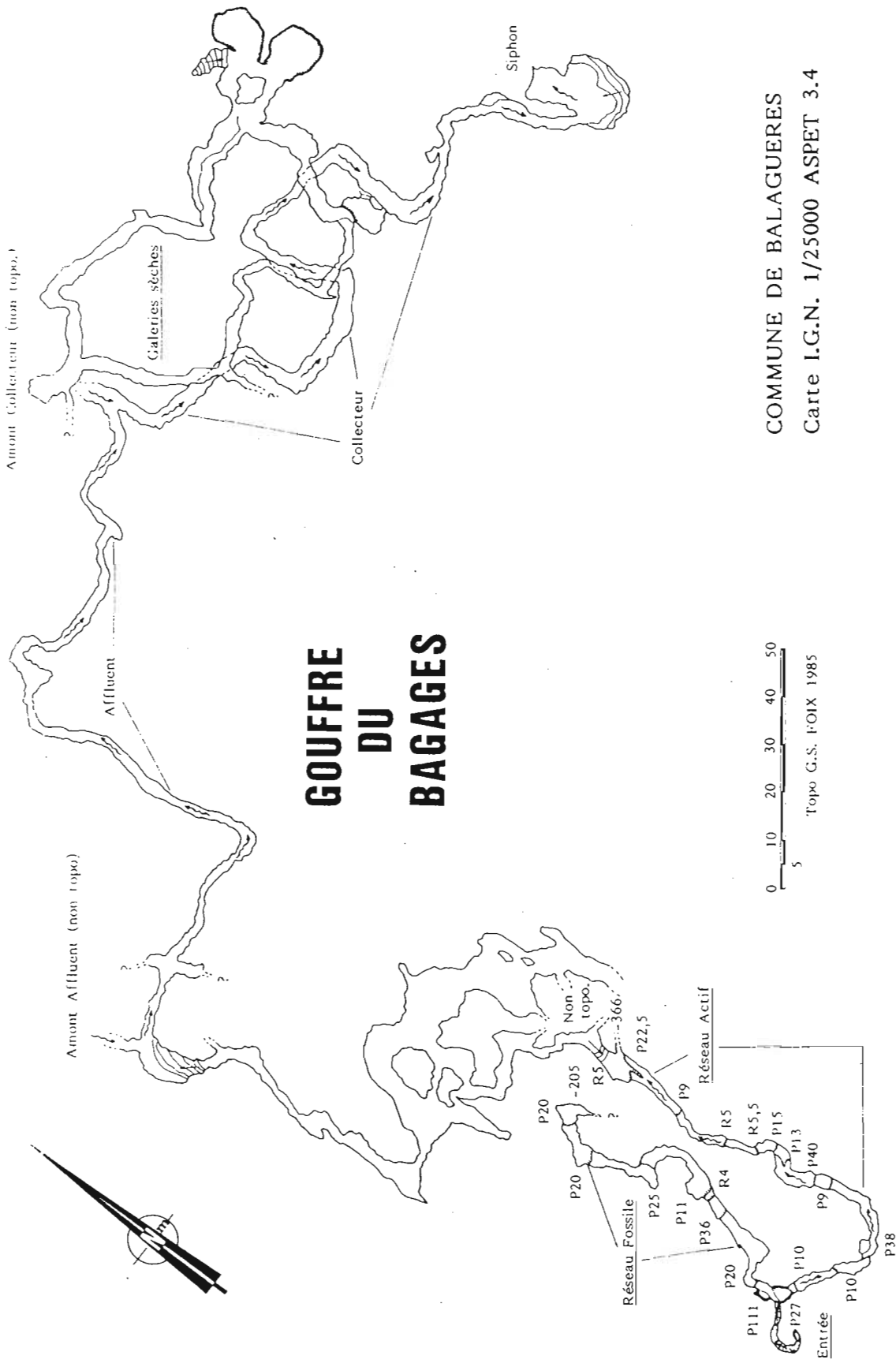
Le Collecteur

Nous suivons à distance sans pouvoir les rattraper. Tout à coup un grand cri : "Venez voir la...". Les mots ne veulent plus sortir. Au détour du méandre, nous la voyons nous aussi et restons bouche bée! .

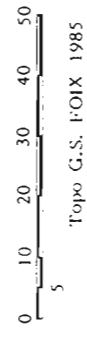
Elle est là celle qui nous imaginons dans nos rêves les plus fous : large de 4 à 5m, noire et profonde. Nous avons pris pied dans le collecteur du massif. Les paroles d'Alain MANGIN, qui nous a conseillé et encouragé à poursuivre nos efforts, nous reviennent alors à l'esprit : "Ceux qui auront la chance de découvrir la rivière qui draine le massif n'auront plus qu'à prendre une bicyclette et parcourir les kilomètres de vastes galeries qui les séparent de la majestueuse résurgence d'Aliou" Je crois qu'à cet instant, nous y pensons tous.

C'est à quatre pattes, sur une avancée de calcaire, qui marque le niveau moyen de la rivière, que nous progressons vers l'aval, la profondeur de la rivière au confluent était trop importante.

La progression continue en corniche la plupart du temps, quelquefois dans l'eau lorsqu'elle est peu profonde sur quelques centaines de mètres jusqu'à ce qu'un élargissement profond nous interdise toute continuation, si ce



GOUFFRE DU BAGAGES



COMMUNE DE BALAGUERES
Carte I.G.N. 1/25000 ASPET 3.4

ARIANE

n'est avec de l'eau jusqu'à la poitrine. Cela nous donne l'occasion de faire demi-tour.

C'est avec une joie immense que nous annonçons la nouvelle à ceux qui ont eu la tâche obscure et ingrate d'agrandir les passages étroits qui jalonnent la descente ou de faire des relevés topo. L'attente jusqu'au week-end prochain promet d'être longue.

Le samedi suivant, équipés de pontonnières, l'exploration de la rivière sera poursuivie jusqu'à ... un magnifique syphon. De nombreuses galeries seront parcourues révélant de nombreux points de jonctions.

A ce jour, les deux rivières ont été entièrement parcourues (arrêt sur syphon amont), les galeries fossiles les plus importantes ont été explorées. La topographie du cheminement principal est levée, mais la suite du gouffre n'a pas encore été découverte.

Toutefois, on ne désespère pas, sachant qu'il y a encore beaucoup de galeries à explorer et nul doute que nos prochaines expéditions nous réservent bien des surprises.

Olivier DEDIEU pour le G.S.Couserans

Christian BILLIARD pour le G.S. Foix

Ont participé à cette découverte :

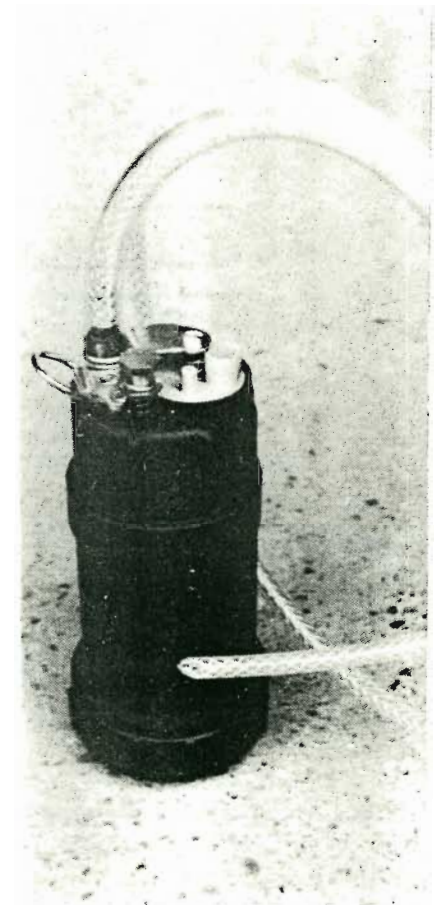
G.S.C. : O. DEDIEU
C. MARTY
J.J. PICOT

G.S.F. : A. BELINGUIER
C. BILLIARD
O. BUISSAN
J.L. FERRAND
J. GASAGNES
L. PRAT

Trois années d'études et d'essais ont été nécessaires à Petzl et à ses spécialistes pour mettre au point la nouvelle lampe à carbure Ariane.

De conception simple et réalisée en plastique ultra léger fortement nervuré, la lampe Ariane présente les principales caractéristiques suivantes -antichocs, réservoir d'eau étanche à double tuyau, alimentation de l'eau par le bas pour que le gaz puisse s'assécher en passant à travers le carbure de calcium, amortisseur compressible à l'intérieur du réservoir afin d'éviter une augmentation de volume de la lampe lorsque le carbure a fusé complètement, pointeau et bouchon imperdable freinés en rotation, bouchon d'eau rotatif avec entonnoir pour pouvoir récupérer de l'eau dans les moindres aspérités du rocher, autonomie d'environ sept heures choisie pour limiter le poids, possibilité en soufflant dans le double tuyau de transformer momentanément Ariane en une lampe à pression plus puissante, forme ronde et sans aspérités, diamètre du tuyau de gaz réduit pour donner plus de sou-

plesse, ergots sur le bouchon vissé du réservoir de carbure facilitant l'ouverture avec un simple mousqueton par exemple, anneau pour accrochage aisé, poids réduit : 390 grammes à vide.



C r Mots i spéléo és

Solution du
N° 35

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
I	C	A	S	Q	U	E		A	U	T	R	I	C	H	E
II	L	I	P		T	L		V		L	A			U	T
III	U	N	I		I	E	P	E	R		V	L	A	N	
IV	S		T	A	L	C		N	I	V	A	U	X		E
V	E	W		V	E	T	O		V	U	L	C	A	I	N
VI		C		A		R		C	A	V	E		S	S	T
VII	S	P	E	L	E	O	L	O	G	U	E	S		O	R
VIII	P	U	L			N	O	R	E		S	A	L	L	E
IX	A	B	I	M	E		I	D	S			L	I	E	R
X	A	L	E	R	T	E	R	A		N	O	U	S		O
XI	K	I	R		R		E	G	O	I	N	E		A	N
XII		C	A	N	E	T	T	E	S		T	R	O	I	S

Une équipe à votre service...



TOUTES IMPRESSIONS de LUXE et de VILLE

18, avenue du Parc - 31700 BLAGNAC - Tél. 61 71 18 56
Copie service : 5, rue de l'Université - 31100 TOULOUSE - Tél. 61 44 56 41
CODE APE : 77120 N° SIRET : 3349 91 072 000 29

SPELEOFILMOFOLIE ...

-Lettre de Bernard Lesage (GS Py) à son copain Michel de l'INSA

Tu sais sans doute à propos de spéléologie que j'ai réalisé un film ayant pour thème le domaine souterrain en collaboration avec les cadets de Brassac qui fournissent le groupe électrogène, ce qui est appréciable, et l'INSA qui fournit quelques sherpas (à grand chose), et un acteur Alain Cayla (qui trouve qu'être acteur n'est pas une sinécure).

La première partie du tournage fût épique. Ce jour là j'étais victime -c'est normal- d'une crise de foie. Comme cela

faisait partie des choses admises, personne ne s'est ému outre mesure, les salauds, mais comme tout le matériel était engagé (hommes, bêtes et biens) je me fis un devoir (Bayard en texair rouge) de réaliser le film quand même ; de toutes façons, c'était ça ou pas de film du tout. Comme je voulais quelque chose d'original, j'avais imaginé de faire les titres sur une vitre (avec des lettres transferts) et de filmer au travers des spéléos en train de monter aux "2 Jean Paul". Le cinéma a duré au moins une heure, avec allers retours, exigences rouspétances, et j'en passe... Quand tout fut fini, à

grand peine, je m'aperçus que... je n'avais pas mis la bobine dans la caméra ! -Le Con-..

Bien sûr, j'ai eu droit aux félicitations avec palme de tout le jury unanime. Aucun encouragement ne me fut épargné, et c'est avec ce pesant fardeau de congratulations diverses que j'entrepris de continuer l'entreprise "terre".

Pour cela il fallait l'aide du groupe électrogène à essence de Brassac. C'était compter sans les caprices de la mécanique. Pendant une heure nous dûmes livrer une rude bataille : je tirais la ficelle, le moteur toussait, j'insistais davantage, il

s'arrêta dans un hoquet ;
je donnais du tournevis,
il rendit son essence ;
j'engageais les clés, il
me céda son carbu...

-Répit, analyse, conclu-
sion-

Je reessaye, il se refuse
Je cogne, il s'obstine,
je me fache, il démarre,
exhale trois pets et som-
bre dans le désespoir
-aussi noir que l'oeil
des membres du jury cités
plus haut.

DEMONTAGE - REMONTAGE
Démontage - Remontage
Démontage - Remontage

Enfin, après un long mo-
ment je diagnostiquais la
panne, halléluia, résonnez
buccins, sonnez trompet-
tes, coeur des vierges,
braguettes qui pètent ;
c'était une prise d'air
au carbu. Prise d'air
contre prise de bec en
deux temps (pour le
moteur) et trois mouve-
ments (pour moi) le pot

d'échappement se remit à
pétarader.

La nombreuse équipe des
conseillers techniques
qui avaient donné leurs
avis éclairés autant qu'a-
visés (et tous différents
d'ailleurs) déclara en
choeur qu'elle l'avait
bien dit dès le début -
là -

A partir de là et pour
tout le restant de la
soirée -déjà bien entamée-
tout fut dit et se déroula
comme sur des roulettes.
-le lendemain rebelotte-
au Raymonde. Alors là le
grand jeu, mais je veux
dire le grand jeu. On
s'est tapé le puits au
moins quatre fois d'af-
filée -sans compter les
pendules - la descente de
l'éboulis a pris deux heu-
res de temps. La salle a
été traversée environ 50
fois sans compter les
fois avortées. Les acteurs
ont pris 2 repas coup sur

coup, Alain a fumé 4 ou 5
cigarettes sans arrêter
(une vraie cheminée) -
c'était pour le contre
jour -. On a été, on est
venu, on reparti, veni,
vidi, vici, deci-delà,
parci, parlà, en haut, en
bas, a voté, à gauche, à
droite, dessous, dessus,
on s'est plus vu, on
s'est revu, on s'est trop
vu, et au bout du compte,
après 9 bobines passées,
qu'a t-on vu ?

Le diaphragme, depuis le
début était bloqué à
32...

Alors on n'a plus rien
vu..

et j'ai beaucoup de films
noir, tout noir - comme
en spéléo quoi !

Le choc fut rude, mais
depuis je me suis remis
et même j'envisage -quel
courage - de le refaire...
avec les mêmes (mais eux
sont inconscients) le 6
décembre.

B. LESAGE

CUISSARD MINERVOIS

Combien de fois ne s'est-
on pas plaint d'un bau-
drier (le terme exact é-
tant cuissard) composé de
boucles qui font mal, de
sangles qui scient les
cuisses, ou les parties
sensibles subissent des
frottements exagérés et
où les boucles d'accroche-
ge du matériel rentrent
trop facilement dans la
peau ? De plus, au bout
de quelques minutes, des
hyménoptères que l'on ap-
pelle aussi des fourmis,
commencent à grimper le
long des jambes!...

Le "Cuissard Minervois" a
été éprouvé en initiation
lors d'encadrement de cen-
tres de loisirs et de va-
cances en particulier. Il
a fait ses preuves car il

n'est pas rare que l'on
soit amené à rester ac-
croché pendant près de
deux heures ! Bien des
martyres du fractionne-
ment vous le diront !...

Nous allons énumérer et
critiquer objectivement
les points essentiels :

LA SECURITE :

Le "Minervois" est cousu
en sangles plates de 43mm
de largeur (R = 2.000Kg)
et avec trois boucles à
passants doubles (alliage
léger) de haute résistan-
ce. L'une d'elle est cou-
sue sur la sangle sous-
fessière et permet le ré-
glage de l'ensemble. Une
ceinture indépendante
peut être ajoutée lors

d'escalade sous terre (li-
bre, artificielle, araignée)
pour un meilleur amortis-
sement "au cas où".

LE CONFORT :

La ceinture et la sous-cu-
tane en font un baud' a-
gréable à porter, aussi
bien en puits qu'en pro-
gression, facile à mettre
et à enlever.

De préférence, prendre de

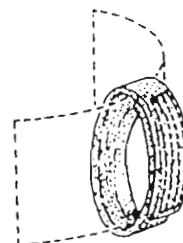


Figure 2

la sangle de 43mm assez rigide pour éviter les plis. Les boucles d'accrochage du matériel et d'autoassurance (fig.let2) sont en sangles plates de 18 et 22mm piquées avec du fil nylon tressé et parafiné que l'on trouve dans les magasins de voiles achalandés. Elles permettent de crocheter et d'enlever aisément les mousquetons. La sangle de 18 est pliée sur elle même et cousue sur la moitié de sa longueur (fig.1 Elle devra être assez rigide. Celle de 22 reste à plat et cousue sur sa longueur par trois passages indépendants et reliés aux extrémités (fig.2).

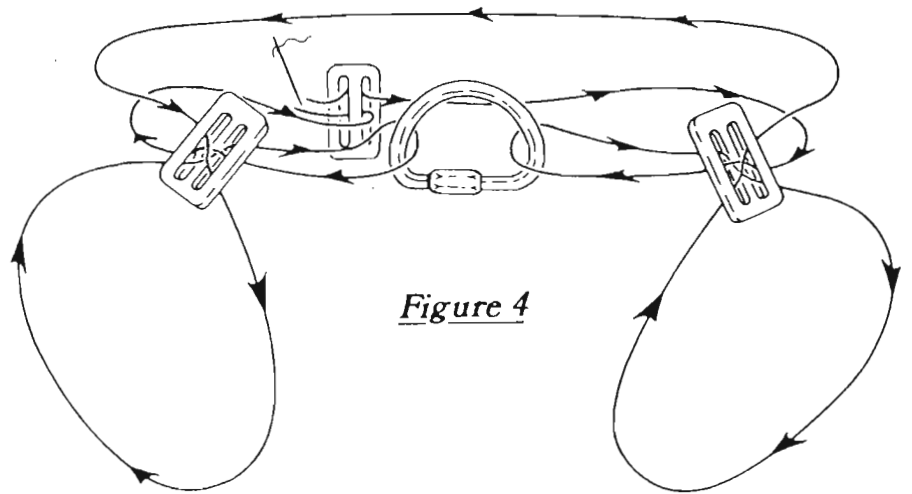
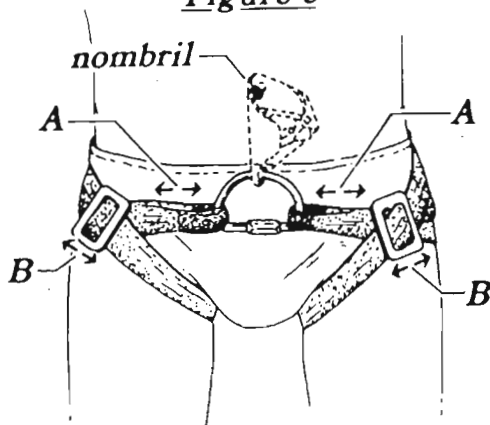


Figure 4

Figure 3



LA LEGERETE :

Un poids intéressant: 280g (avant qu'il ne subisse les agressions du milieu).

LE REGLAGE :

Comme nous l'avons dit, il se fait par la sous-fessière et comprend :

- ◊ le réglage des cuisses
- ◊ celui de la partie A permet d'avoir le demi-rond le plus bas possible suivant la morphologie de chacun (fig.3). Le croll,

directement passé dans le delta, est maintenu en général en dessous du nombril (avant d'être suspendu sur la corde).

◊ Quant à la position des boucles (B), elle peut varier. En effet, celles-ci peuvent être positionnées plus ou moins à l'extérieur ou à l'intérieur de la cuisse afin d'éviter la pression désagréable sur l'os iliaque.

Que dire de plus, sinon qu'au début de son utilisation il n'est pas définitif. La sangle neuve travaille (gonflement à l'eau et l'argile, rétrécissement après lavage, lâchage après usage). Au bout de plusieurs sorties il n'est plus commode (mais toujours possible) de les faire coulisser.

LE MONTAGE :

Mieux vaut un bon dessin qu'un discours rébarbatif (fig.4). Un conseil : prenez les 2 passants de devant pour sangles de 50mm et ceux de l'arrière pour sangles de 45mm, cela facilitera le chevauchement des trois épaisseurs dans la boucle.

CONCLUSION :

Le "Minervois" est assez simple à construire. C'est un peu long à cause des coutures réalisées à la main (nous en reparlerons en détail dans à la rubrique "Technicomatos" dans un prochain numéro). Une quinzaine de spéléos utilisent déjà ce baudrier et jusqu'à présent, il n'y a pas eu de représailles envers le constructeur.

Pourvu que ça dure !...

Philippe MORENO



DECOUVERTE ET SAUVETAGE D'UN GISEMENT PALEONTOLOGIQUE

(Grotte d'Habarra, Arudy, Pyrénées Atlantiques)

Depuis plusieurs années, les membres du groupe spéléologique de la Vallée d'Ossau (G.S.V.O.) prospectent les flancs boisés des chainons Nord Pyrénées au-dessus du village d'Arudy. Grottes et gouffres sont explorés et topographiés. Leur dernière découverte dépasse largement les précédentes par l'apport scientifique qu'elle va permettre et par la collaboration qu'elle a entraîné entre les deux mondes parfois parallèles des spéléologues et des archéologues.

La découverte d'un gisement exceptionnel

Le 21 avril 1984, au cours d'une prospection, Michel Fertou, Bernard Couapel et Joël Coucournon découvrent en forêt un petit orifice en partie obstrué par des blocs et des feuilles. Deux jours plus tard l'entrée est dégagée et les spéléos prennent pied en haut d'une grande salle en pente. A mesure qu'ils parcourent les éboulis de cette salle, ils remarquent des ossements nombreux par endroits jusqu'au moment où ils tombent en arrêt devant un fragment de crâne terminé par une magnifique corne, une corne de rhinocéros !

En fait, c'était un crâne de bison auquel, il manquait la deuxième corne. Les spéléologues n'étant pas des paléontologues ont droit à l'erreur (mais pas à l'erreur de détruire des vestiges).

Pour les trois membres du G.S.V.O., l'important était qu'ils aient découvert un gisement paléontologique

et un gisement important, qu'il fallait protéger.

Une collaboration efficace entre Spéléologues et Archéologues

Dès le week-end suivant, Geneviève Marsan, correspondante des Antiquités préhistoriques pour le Béarn, André Clot, paléontologue bien connu des milieux spéléos pyrénéens et Eric de Valicourt, Président du Comité Régional de Spéléologie sont invités par les inventeurs à confirmer l'importance de la découverte.

André Clot détermine un certain nombre d'espèces (plusieurs bisons primitifs un rhinocéros laineux, un renne, plusieurs cheveaux et un cerf élaphe) vivant il y a plusieurs dizaines de milliers d'années (des datations au C 14 permettront peut-être de préciser la date de fonctionnement de ce piège naturel).

Le gisement, proche de la surface, était menacé par d'éventuels farfouilleurs qui n'ont aucun respect pour le patrimoine national et qui préfèrent entasser des vestiges dans leurs vitrines personnelles plutôt que de laisser les scientifiques les étudier et les confier à des musées où le public peut les admirer. Aussi, avec l'autorisation de Jean Philippe Rigaud, Directeur Régional des Antiquités Préhistoriques d'Aquitaine et celle de Monsieur le Maire d'Arudy, un sauvetage d'urgence est programmé. Les pièces sorties, après avoir été nettoyées et étudiées par les spécialistes seront déposées

au dépôt de fouilles des Antiquités Préhistoriques de Pau, en attendant que le musée d'Arudy (Maison d'Ossau) soit agréé et présente toutes les sécurités voulues pour leur préservation.

Du 23 au 28 juin 1984, l'intervention a réuni une trentaine de personnes. L'organisation d'une telle opération est difficile. Il ne faut rien oublier, aussi bien pour équiper la grotte et faciliter ainsi les fouilles que pour dégager les pièces, les emballer, les transporter et alimenter les fouilleurs. Ce travail ainsi que la fouille proprement dite sera réparti entre spéléologues et Archéologues (1)



Plusieurs secteurs de fouilles avaient été décidés, correspondant en général au squelette d'un animal.

Chaque secteur était sous la responsabilité d'un archéologue qui devait diriger son équipe de fouilles et surtout noter et dessiner la position de chaque

os en coordonnées à partir d'une origine. Le dégagement de certaines pièces concrétionnées fut délicat. Les crânes trop fragiles furent plâtrés. Des photographes couvraient systématiquement tous les secteurs de fouille et un film super 8 fut tourné, ce qui permettra de présenter au public le gisement, le sauvetage et par la suite l'étude de l'ensemble. Chaque pièce, une fois dessinée, est numérotée, emballée et rangée dans une caisse. Celles-ci seront remontées à l'extérieur par le puit de 5 m. Moment émouvant quand le crâne de rhinocéros, plâtré et emballé dans un filet, s'est élevé dans les airs pour retrouver la lumière du jour quittée quelques milliers d'années plus tôt.

A la fin de cette campagne de fouilles, la topographie générale de la grotte était relevée en situant surtout les origines des axes de chaque secteur fouillé et les spéléologues

refermaient les deux entrées de la cavité, restituant à celle-ci son silence millénaire.

Et maintenant ?

Le travail ne fait que commencer. Tout d'abord, travail de nettoyage, de marquage, de restauration et d'inventaire, en partie à l'Institut du Quaternaire de Bordeaux, en partie au dépôt de fouilles de Pau, puis travail des spécialistes pour l'étude des différents animaux et leur datation au C 14, enfin travail de publication que l'on espère commune (on parlait d'un numéro spécial du bulletin du GAPO ?) et de présentation des pièces les plus caractéristiques au public.

Ce gisement d'Habarra est le troisième gisement paléontologique d'importance trouvé en Béarn. Le premier, à Buzy, fut fouillé clandestinement par des collectionneurs et les ossements de mammoths, rhinocéros laineux, loups, cerfs mégaceros, boeuf pri-

mitif, ours, chevaux, rennes, bisons ont été dispersés. Le Musée Pyrénéen de Lourdes en a récupéré une partie (305 restes) aujourd'hui exposée mais toujours pas étudiée. Le deuxième, à Lurbe St Christau, a été découvert par les spéléos de l'USPA (Pau), une fouille de sauvetage a permis de sortir 70 pièces de bisons primitifs, de rennes, de chamois, de cheval et d'ours des cavernes. Ces ossements sont en cours d'étude ; une datation de fragments crâniens d'un bison a donné (LY 2452) : 20 830 ans BP ⁺ - 710. Une étude globale de ces trois gisements permettra de faire avancer d'une manière importante notre connaissance de la faune wurminienne en Béarn.

Quant aux participants aux fouilles, qu'ils soient archéologues ou spéléologues, d'Arudy, de Pau, de Tarbes, de Bordeaux et d'ailleurs, qu'ils soient remerciés pour leur travail et leur discrétion.



- 470 à HEUGACERE

(1) Responsable des fouilles : Jean Philippe Rigaud, paléontologues : Institut du Quaternaire de Bordeaux, dirigé par F. Prat et F. Delpech, André Clt de Tarkes ; Organismes : G.S.V.O. et G.A.P.O.

Bibliographie :

Clot André -1977- Les collections de la paléontologie quaternaire au Musée Pyrénéen in Dons et Dépôts faits au Musée Pyrénéens, 1957 - 1977, p.XXI à XXIII

G.A.P.O. et groupe spéléo de la SNEA(P) -1980- Spéléologie et Préhistoire Béarnaise : la grotte des Bisons à Lurbe St Christau, 6p, 3fig.

Marsan Geneviève -1983- La grotte des Bisons à Lurbe St Christau (P.A.) : première datation du gisement paléontologique, cahiers du G.A.P.O. n° 3, 35-39, 2 fig.

Joel Coucournon - Eric de Valicourt

Commune d'Arudy
Carte IGN - Oloron 7-8
Entrée Inférieure :
X : 369,66
Y : 91,71
Z : 952

Entrée supérieure :
X : 369,63
Y : 91,70
Z : 960

Situé dans le ravin de Mancesta, en bordure de la piste de Lazerque, le gouffre offre deux entrées distantes de 25 m. La cavité a la caractéristique de servir de perte au torrent extérieur, la rendant active dès la cote -40. Cette eau, s'enfouissant, doit résurger dans quelque source connue au pied du massif.

La piste de Lazerque faisant suite à celle de Laüs permet une importante pénétration Ouest-Est

du massif. Cette piste offre au G.S.V.O. la possibilité d'attaquer, dès 1979, de nombreuses explorations dans cette région difficile d'accès. Il y a quelques années, quelques pords découvriraient, malgré de longues marches, de nombreuses cavités, aux environs du Zoum et Laüs, la plus connue étant La Clavette.

Dès les premières prospections du G.S.V.O., un trou localisé dans le ravin de Mancesta (qui emprunte le torrent du même nom) est visité jusqu'à la profondeur de -40. A la cote -30, une importante arrivée d'eau sortant du plafond, chemine sur une vingtaine de mètres avant de se perdre dans l'étranglement de -40, réduisant à zéro nos chances de poursuivre.

Revenus plus tard sur l'insistance d'un copain,, nous redescendons dans le gouffre pour désobstruer l'étranglement. Après trois heures de déblaiement, nous parvenons à déboucher dans une faille de 10 m de long aboutissant au sommet d'un ressaut de 7 m, suivi d'un P20 arrosé (puit de l'Y), qui, une fois descendu permet de continuer dans l'aval par un méandre aux dimensions importantes (15 m de haut environ pour 1 à 4 m de large). Motivés et enchantés par les nouveaux aspects du gouffre, nous continuons à descendre puits et ressauts dans ce méandre travaillé par les eaux où la beauté des vasques et sinuosités fait oublier l'humidité transperçante. Brutalement vers -100m à la sortie d'un coude, une deuxième étranglement semi-noyée, longue de 2,5m arrête notre progression et nous décourage à nouveau.

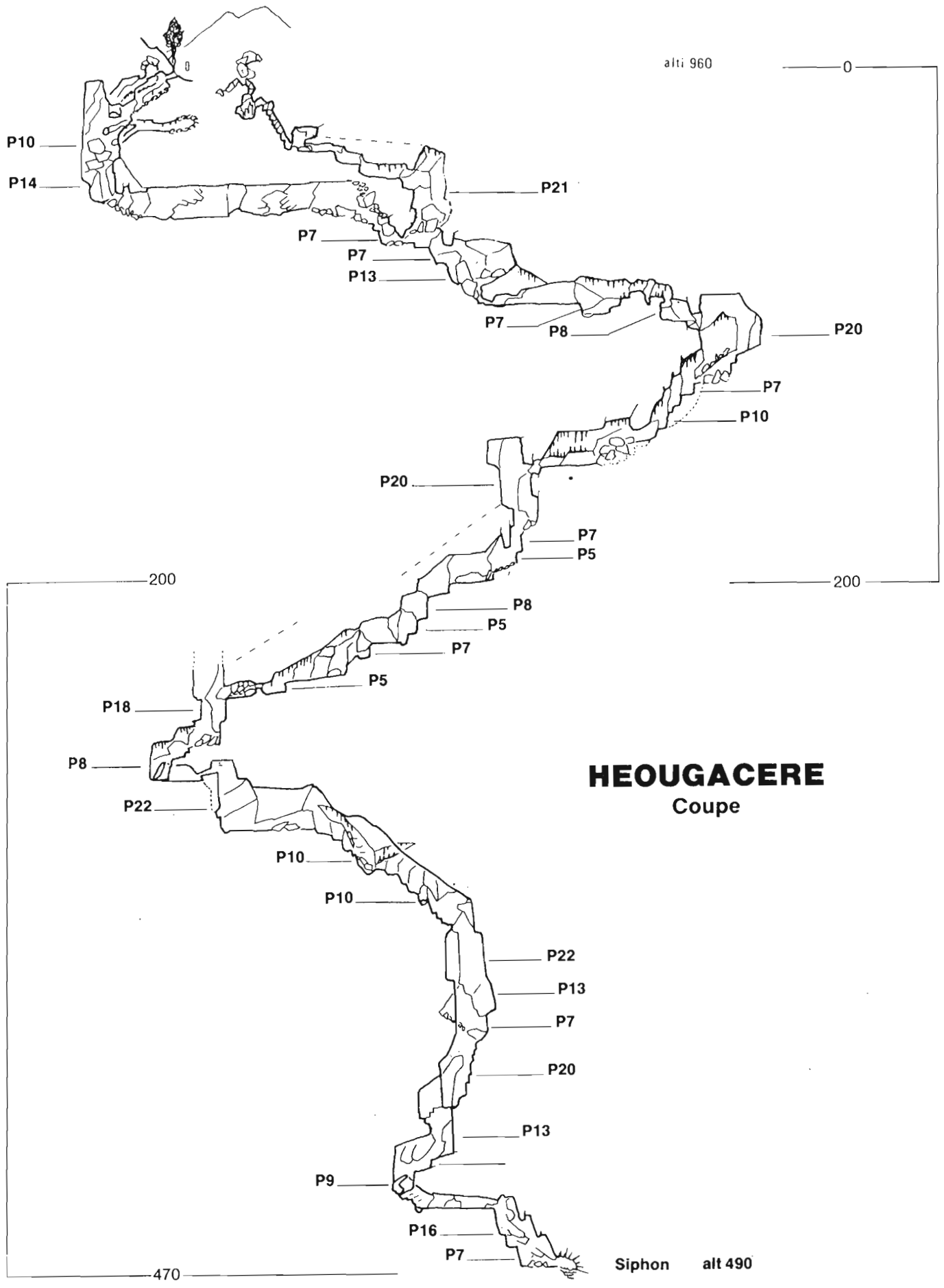
Ne disposant d'aucun moyen

efficace de déblaiement, nous décidons de nous intéresser aux méthodes de minage qui se révéleront efficaces par la suite.

Peu de temps après, lors d'une descente, nous trouvons dans la salle du puits de l'Y, un réseau remontant parcouru par une seconde arrivée d'eau.

Une zone chaotique et boueuse mène l'équipe au pied d'un ressaut de 10m qui, franchi en escalade, permet de prendre pied au fond d'une faille rectiligne aux dimensions respectables (H : 20 m, l : 4m). Cette fracture, au sol jonché de blocs masquant le lit d'un cours d'eau, nous conduit dans un étroit méandre qui, après une trentaine de mètres, d'injures et de contorsions débouche au pied d'un P12 puis P9 (arrosés), qu'il nous faut escalader avant d'atteindre une galerie remontante. Dès le début de ce couloir naturel, nous remarquons que les infiltrations d'eau proviennent d'un méandre exigü indépendant de la galerie. La progression dans la diaclase fossile dure le temps de grimper deux ressauts puis se trouver dans une salle (5 X 5m) en haut de laquelle un étroit boyau laisse apparaître la lumière du jour. Deux heures de boulot pour dégager cette 2ème entrée située au-dessus et à 20 mètres à peine de l'entrée inférieure.

Le gouffre se compose donc de deux branches jonctionnant à la salle du puits de l'Y à la cote -70. L'hypothèse d'un réseau important derrière l'étranglement à -100 nous décide finalement à utiliser l'explosif pour venir à bout de l'obstacle. Après maintes sorties sur semaine pendant les heures de boulot et

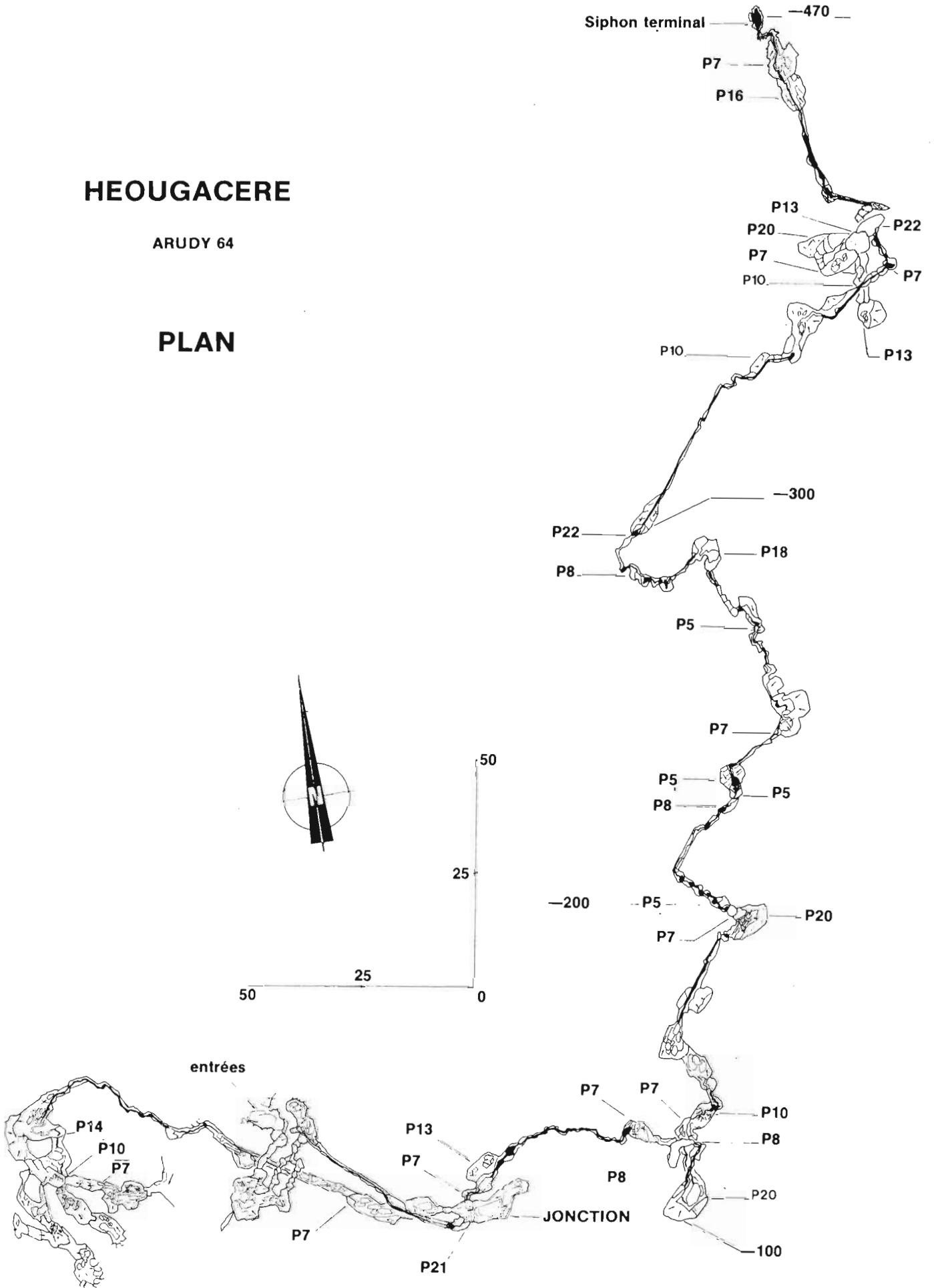


HEOUGACERE
Coupe

HEOUGACERE

ARUDY 64

PLAN



les week-ends, nous parvenons enfin à passer l'étroiture. Derrière, nous trouvons notre large méandre descendant, fractionné de puits (maxi 22m) et ressauts.

Dans cet aval nouveau, après une progression d'une centaine de mètres, une faille rectiligne et étroite (13 X 0,5m) agrémente l'explo. (15 mn pour passer). Derrière, nouveau contact avec le méandre ce ccups ci de largeur plus modeste.

Le méandre, formé de nombreuses lames d'érosion mène notre équipe au bord d'un P20 arrosé à la suite duquel 3 ressauts nous guident dans une courte faille où l'eau se perd à la verticale d'une lucarne impénétrable. Cette dernière étroiture à la cote -280 marque pour quelque temps la fin de l'exploration

Après maintes péripéties, trois sorties de désobs-

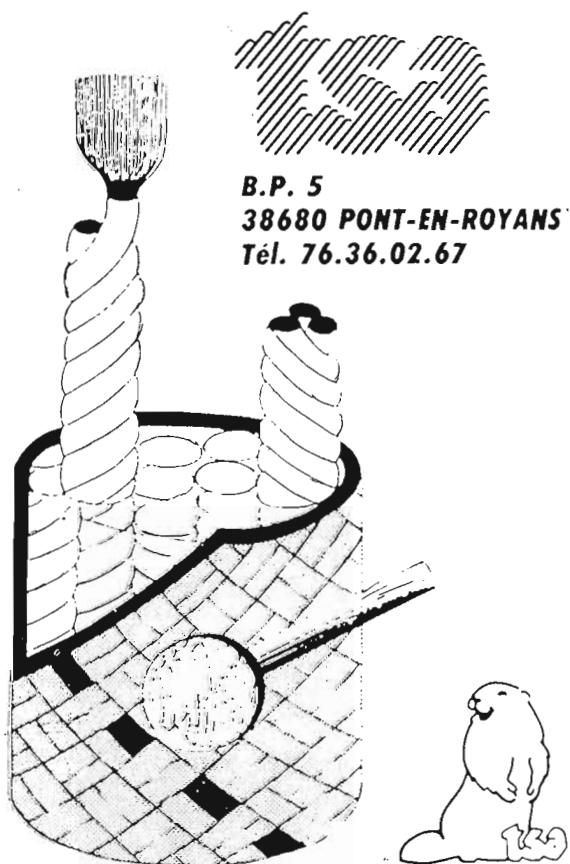
tructions permettent l'élargissement du passage. Derrière, un joli puits de 22 mètres arrosé comme il se doit permet de prendre pied au fond d'une diaclase longue de 40 mètres et d'une largeur moyenne de 40 cm. Après avoir eu du plaisir à parcourir ce boulevard, nous retrouvons le méandre descendant à 45°. Au fil du méandre (et de l'eau) plusieurs ressauts et puits ne dépassant pas 10 mètres conduisent à -340 mètres en haut d'un puit impossible à descendre sur le moment. Il a fallu attendre 1 mcis et demi avant de pouvoir entamer la descente du puits à présent faiblement arrosé. Ce puits de 22 mètres marque le début d'une zone verticale, composée de plusieurs puits P13, P7, P20, P13, qui mène à la profondeur de - 409 mètres. Au pied du P13, une courte galerie avec belle vasque précède

un puits de 9 mètres, débouchant sur un toboggan entrecoupé de petits ressauts où sont visibles les premières traces de boue. Au bas de pente s'ouvre une cassure horizontale de dimensions modestes (l:0,5m, H:5m). Au fond de la galerie un puits de 23 mètres (16 plus 7) de larges dimensions conduit au fond de la dernière salle du gouffre. La salle (10 X 5) boueuse au possible se termine en court et bas méandre qui débouche sur le siphon (5 X 2m) à la profondeur de - 470 mètres.

Participants aux explos et à la topo :

J.L. Roncalli j; ccucouron
B. Couapel P. Dumoutier
J. Som M. Fertion
F. Ballanger J.L. Patru
P. Bartz
+ des membres du G.S.
Oloron et du G.S. Gascogne.

Extrait de CARST N° 5



B.P. 5
38680 PONT-EN-ROYANS
Tél. 76.36.02.67

SOYEZ TRÈS EXIGEANT... ...la nouvelle corde spéléo TSA «PLUS» Ø 10 mm est faite pour vous

- PLUS souple grâce à sa nouvelle structure ;
 - PLUS résistante à l'abrasion : grâce à ses fils à torsions inverses S et Z, toutes les fibres élémentaires de la gaine sont dans l'axe de la corde ce qui les protège contre les frottements ;
 - PLUS résistante aux chocs (8 chocs tenus) ;
 - PLUS légère (62 g/m) ;
- ...et un prix PLUS bas !

TSA PLUS, une corde plus technique et plus avantageuse

Ce dessin explicatif simplifié ne respecte pas les proportions relatives de l'âme et de la gaine, qui est en réalité beaucoup plus épaisse.

N°1 - 1979: épuisé

N°2 - 1980: derniers numéros!

- Michel Cabidoche (1929 - 1979)
- Les phénomènes karstiques de St Pierre d'Irube
- Résumé anecdotique des explorations au Behiako Leizea + topo (karst d'Urkulu)
- Uliako Leizea ou gouffre de la mouche + topo (karst d'Urkulu)
- Esquisse géomorphologique du secteur Est du massif des Arbailles
- La basse vallée d'Aussurucq - géologie - (massif des Arbailles)
- Tou du virage après la grange Nébélé; Guilaminéko karbia; hagazéko karbia; Ulézéko karbia - Aussurucq - (massif des Arbailles)
- Le karst d'Iseye, aperçus géographique, géologique et hydrogéologique
- Bibliographie sur le karst d'Iseye
- Le système des Hors de San Pierro (karst d'Iseye)
- Les systèmes de Las Tasques de Liet et du Niagara (karst d'Iseye)
- "Accrochez vous aux spits, j'enlève le trou" - Yogom - (karst d'Iseye)
- La grotte de Hourna - Montaut
- La grotte des Fées - Bagnères de Bigorre
- Ecologisme souterrain et protection des grottes préhistoriques
- Animation spéléo estivale dans un centre de vacances à Sare
- "L'intégralite" ou "lettre ouverte aux intégralistes"
- La B.D. et le monde souterrain

N°3 - 1981: disponible

- La grotte de Guiche
- Le gouffre de la source de Guillemberro ou HA 10 - Béhorléguy (massif des Arbailles)
- La grotte de la Séquette - Léés-Athas
- Gouffre IS 23 - Léés-Athas
- Le gouffre Touya - Accous - (karst d'Iseye)
- Le gouffre de la Consolation - Accous - (karst d'Iseye)
- La grotte de Monrepos - Asson
- Le Pouts Dets Goutils ou gouffre Lamarche - Esparros
- Restes osseux du gouffre Lamarche à Esparros
- Découverte d'un ours proche de Ursus Dénigéri, grotte C13
- Protection des grottes préhistoriques et de leurs vestiges
- Stages de perfectionnement EFS des Arbailles en 1979 et 80
- Revue de presse locale du bassin de l'Adour en 1979
- Activités spéléologiques dans les Pyrénées Occidentales en 1979
- Le dessin topographique

BON DE COMMANDE

NOM
CLUB
ADRESSE

N°4 - 1983: disponible

- Le massif d'Urkulu-Mendilaz (Pays Basque, Navarre)
Synthèse des découvertes 1978-1983. Carte géologique
Nombreuses topographies dont celle de Behiako leizea.
- Massif de St Pé de Bigorre (P.A. et H.P.)
Reprise des explorations. Nombreuses topographies dont
celle du gouffre du Larrau.
- Leguiako leizea - Massif des Arbailles
- Jonction gouffre du Pourtet-rivière St Vincent (PSM)
- Spéléométrie du gouffre de la Pierre St Martin
- Massif de Monbula-Estibette
- Un an de lutte du CDS 65 pour sauver le gouffre d'Esparros

N°5 - 1986: disponible

- Jonction GL 80 - rivière Lonné-Peyret (PSM)
- Le massif de l'Azerque - Arudy. Description et topo du gouffre de la
Clavette et du gouffre d'Héouzacère.
- Découverte et sauvetage d'un gisement paléontologique - grotte d'Habara -
Arudy
- La montagne d'Aroü à St Pé de Bigorre
Synthèse des découvertes 1983 - 1985
Nombreuses topographies dont celle du TP 19 ou Puts deths tachous (-804)
- Toponymie du massif de St Pé de Bigorre
- Les premiers habitants de St Pé de Bigorre (Archéo - Paléontologie)
- Explorations et traçages sur le massif du Taillon - Gavarnie

N° Spécial: disponible

- Le gisement préhistorique de la grotte des Espélugues à Lourdes (H.P.)
Essai d'inventaire des fouilles anciennes
par Jacques OMNES et Coll.

CONDITIONS DE VENTE

Adressez votre commande à Yves Bramoullé, 46 rue Victor Hugo, 64320 BIZANOS
accompagnée du règlement par chèque à l'ordre du CDS 64.

Pour l'étranger: virement au CCP BORDEAUX 4284 59 K. Pas de chèque SVP!

Calculez vous-même le poids de votre commande sans oublier l'emballage:

Ouvrage	Prix	Poids unitaires
CARST N°2	60f	360g
CARST N°3	35f	290g
CARST N°4	55f	460g
CARST N°5	75f	350g
Espélugues seul	60f	
-----id----- prix membre FFS	40f	620g
-----id----- ,		
avec un autre N° du CARST	25f	
Emballage		80g

Poids total de la Cde	Frais de port + emballage
- de 500	17f
- de 1000g	24f
- de 2000g	31f
- de 3000g	43f
- de 4000g	55f
- de 5000g	67f

BON DE COMMANDE

Ouvrage	Quantité	Prix unitaire	Total
Emballage et port			
TOTAL :			

LU POUR VOUS...

25 ans de recherches, des centaines de boeufs, porcs, moutons, chèvres, chiens, cerfs, renards, blaireaux, lynx, loups, martres, belettes, lièvres, oiseaux, écureuils, sangliers, chouettes (hélas, pas de chat dans tout ça !).

Il ne s'agit pas d'une réédition des fables de La Fontaine, mais du livre de **Gabriel RODRIGUEZ**

La grotte de Camprafaud.

Il lui a fallu bien de la patience, du talent, du savoir pour venir à bout des indices même les plus menus pour reconstituer la faune, la flore, le mobilier du néolithique en Languedoc Central. On en a le vertige, quant on songe que ces bêtes n'apparaissent que sous formes de fragments minuscules. Il en va de même pour les poteries : jarres, gobelets, marmites n'avaient pas été mieux traités par le temps. "Les morceaux sont intacts" disait le déménageur qui débarrassait une tasse cassée

Gabriel Rodriguez a étudié tous ces humbles messages du passé : il a même trouvé des grains ! Des dessins mystérieux témoignent de la naissance d'un langage symbolique et d'un sens artistique.

Au fur et à mesure qu'on feuillette le livre, on se sent emporté par un souffle passionné. Chaque petit fragment raconte son histoire : une canine ? non, pas n'importe quelle canine ; la canine supérieure gauche d'une femelle de sanglier adulte. Tout y est, rien n'a été omis ; un formidable creuset pour l'imagina-

tion. A la lecture, des hordes de bêtes pietinent, les sabots raclent le sol, leur souffle couche les herbes, l'air bruisse des battements d'ailes et de chants d'oiseaux.

Le tout en 417 pages, pas une de plus, pas une de moins ; et 16 pages supplémentaires de photos.

Geneviève Magnan

EXPEDITION THAI-MAROS 85 : LES RESULTATS

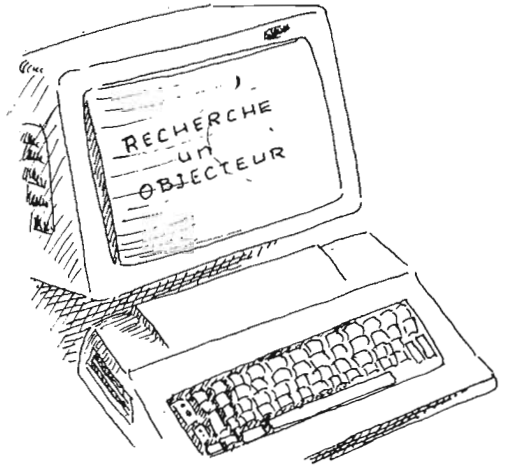
Mettre au propre et analyser plus de 31 kilomètres de topographie plus des "tonnes" de données scientifiques n'a pas été une mince affaire.

Mais, pari tenu ; le rapport de l'expédition THAI-MAROS 85 organisée par l'Association Pyrénéenne de Spéléologie est paru.

216 pages regroupant notamment : un catalogue complet des cavités de Thaïlande et d'Indonésie, les résultats spéléologiques complets (42 Km d'exploration ; 4 topographies de format spécial), les travaux et résultats scientifiques (karstologie, biologie) et les annexes (administratif, hébergement, équipement..) le tout abondamment illustré de photos, cartes et tableaux.

"Un rapport d'expédition comme on aimerait en voir souvent !" (Lucien Gratté)

Commande à adresser à :
A.P.S. 103 rue de la Providence - 31500 TOULOUSE
Vendu 140 F + 15 F de port.



LA COMMISSION D'ENSEIGNEMENT DE LA FEDERATION FRANCAISE DE SPELEOLOGIE

cherche un objecteur pour l'incorporation de mai 1987 répondant aux qualités suivantes

- spéléo fédéré depuis 2 ans minimum, breveté si possible, formation initiale scolaire solide (niveau BAC minimum), connaissances en informatique souhaitables.

Un ou deux de ces domaines devront être ses hobby...

- informatique,
- géographie, géologie ou karstologie, etc..
- pédagogie,
- animation socio-éducative.

Contenu :

- suivi des encadrements des stages agréés F.F.S. compte tenu de ses compétences,
- aide à l'information et au fonctionnement du secrétariat,
- participation au projet d'amélioration du contenu des stages.

Les intéressés de la région **Midi-Pyrénées**

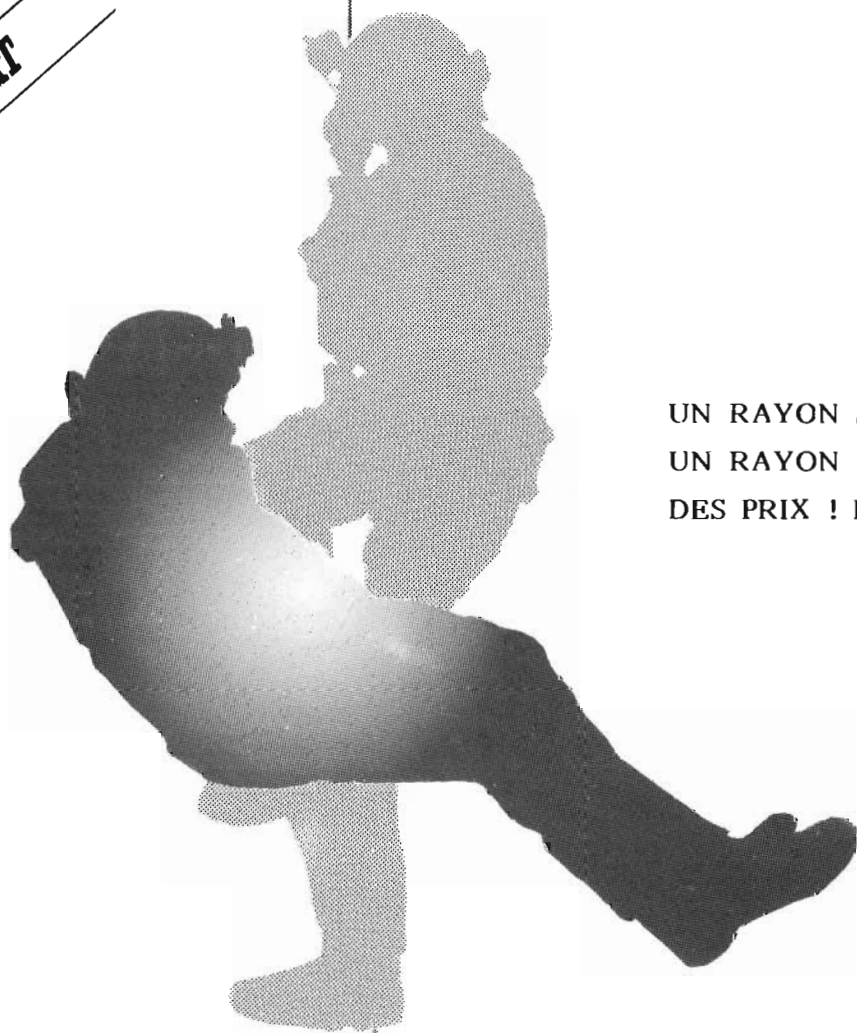
peuvent se renseigner auprès de Bernard PIART, Comité régional spéléologie, 54 rue des 7 Troubadours - 31000 TOULOUSE

Tél. (jeudi matin) :

61.62.20.82

TRIGANO

UN SERVICE IMMEDIAT



UN RAYON SPELEO
UN RAYON MONTAGNE
DES PRIX ! DU STOCK !

C'EST AUSSI UN DEPOSITAIRE SPELEOC
TARIFS SPECIAUX AUX ABONNES DE LA REVUE

TRIGANO
SPORT

TRIGANO SPORTS
Centre Commercial Carrefour, Route d'Espagne
31120 PORTET-S-GARONNE - Tél.: 61 72 11 09